

Fonds Gioachino ROSSINI

Documents personnels sur Rossini	2
Biographie	2
Œuvres	3
Famille de Rossini	5
Dossier concernant la succession Rossini	6
Correspondance	8
Lettres de Gioachino Rossini	8
Lettres d'Olympe Pélissier	9
Correspondants divers	10
Partitions	12
Manuscrits musicaux	12
Partitions imprimées	13
Iconographie	14
Correspondance annexe (transcription des lettres)	15

Mis à jour le 02/02/07

DOCUMENTS PERSONNELS SUR GIOACHINO ROSSINI

Biographie

Documents concernant la généalogie de Rossini :

- Dessin des armoiries de la famille Rossini. Blason avec annotation "Giulio Rossini tu vescovo di Amalfi nel 1576".
- Arbre généalogique de la famille Rossini (auteur non identifié). Une feuille 30 x 42 cm.
- "Veni sancte spiritus et emitte celitus lucis tue radium ..." Texte manuscrit de la séquence chantée après l'Alleluia de la Messe de la Pentecôte. 3 strophes manuscrites à l'encre, 1 p. format 22 x 33 cm.

Documents biographiques divers :

- "La Nascita del gran Rossini". Sonnet de Biagioli. Feuille imprimée, format 13.5 x 20 cm.
- "Al signor commendatore cavaliere Gioacchino Rossini, la società operaja di Pesaro...". Carton imprimé en lettres dorées, 14,5 x 22,5 cm.
- Affichette imprimée reproduisant la plaque apposée sur la maison de Rossini à Lugo "Haec Domus est Joachin Rossini..." 31/12/1858, format 30,5 x 41,5 cm.
- "Après la séance du Conservatoire du 17 avril 1859". Texte de 8 alexandrins "Charme de la beauté, majesté du génie..." Auteur non identifié, format 12,5 x 18,5 cm.
- Brochure éditée par la ville de Pesaro en l'honneur du 18^{ème} anniversaire bissextile de Rossini (29/02/1864), 16 p. (2 ex.)
- Feuille imprimée "Società Rossiniana Pesarese", 1864.
- Lettre, 01/03/1867, sur papier à en-tête de la Commission impériale, exposition universelle. Rossini a été nommé Président honoraire du comité de composition musicale, 2 p.
- "Ad Joachimum Rossinium... [1867]. Deux textes imprimés, hommage à Rossini : texte latin d'Alois Chrysostomus Ferrucci, texte italien de Nicola Severi.
- Faire-part de décès de Gioacchino Rossini le 13 novembre 1868.
- Ligne autographe de Rossini "Lettere e Pochie Interessanti", page vierge, format A3.

- Contrat de location de la maison de Passy, passé entre Mr John Arthur, agissant au nom du Comte Krosnawski et Mr Rossini, le 09/03/1857.
- Inventaire et répartition des caisses pour le déménagement de Florence (Palazzo ad Votum, via Larga) à Paris, consignes données à son personnel de maison. Document autographe de 7 pages, daté et signé, 29/05/1857.
- Notes de Rossini prises sans doute sur le chantier de la maison de Passy, 1 p. "Domande 1/Dove sgorga il tubo..."
- Liste d'objets "1/ Lenzuolo di Pelle di Daino 2/Vestiaro da uomo...", 1 p. sans date.
- Liste de mobilier, 1 p. sur papier bleu "Sala di pranzo..."

- Feuille de comptes [vers 1830 ?] 1 p.
- Feuille de comptes, 1855, 1 p. "Nota delle cambiali esistenti nelle mani del Sign Rimini..."
- "Somme depositate nella casa di Banco Pillet-Will...", 1 p. r^ov^o sur papier gris, signée et datée 24/03/1857.
- "Nota delle Tratte rilasciate a Rothschild..." 1 p. sur papier gris, 1857.
- Feuille de compte, 1 p. sur papier bleu "Pagati ai figli in Bologna, da pagare al Sig Renzi..."

- Carnet d'adresses et de notes de Rossini :

88 pages manuscrites, quelques pages arrachées. 4 cahiers cousus, sans couverture.

Beaucoup d'adresses de fournisseurs, quelques adresses d'amis ou de connaissances, parfois notées par eux-mêmes (page 60, signature et adresse autographe de Franz Liszt, Mme Carvalho, Charles de Bériot), quelques notes pour mémoire (page 85 "Parole per Rimpiazzare il pertichino della Romanza d'Otello").

- Livre d'adresses de Rossini. :

184 pages non numérotées, à lignes avec marge rouge. Dont 57 pages manuscrites autographes, les autres pages vierges. Trace de trois pages découpées dans les pages de la fin. Reliure carton noir (20,5 x 27 cm).

"Table des matières" sur les deux pages de garde :

A.B. Compositori e artisti di musica, editori copisti compresi e fabbricanti d'orgues et pianos. C. Negozianti Fornitori della casa.

D. Artieri e lavoranti per la casa di città e di campagna.

E. Fornitori, artieri e quantosa raporta col giardino di Passy.

F. Medici, e speziali.

G.H. Amici in Francia e a l'Estero,

al X.Y.Z. (alla fine del libro case e memorie importantissime !!!

Dans les dernières pages (X.Y.Z.), copie autographes de documents :

p. 184, texte à propos des droits d'auteur

p. 181 "Parole per rimpiazzare quelle del Pertichino della Romanza d'Otello (12 lignes de texte)

p. 182 "Memorie" au sujet de l'expertise de deux violons pour un ami italien, daté Paris 1867.

Œuvres

- Lettre, 23/08/1860, sur papier à en-tête du Ministère de la Maison de l'Empereur, Palais du Louvre. Mr Carafa et Méry recevront les droits d'auteurs pour l'appropriation de *Semiramis* à la scène française, 2 p.

- Lettre, 13/06/1867, sur papier à en-tête de la Commission impériale. Au sujet de "l'Hymne à l'Empereur" qui sera donné le 1^{er} juillet suivant.

- "Elenco delle opere composte dal celebre Maestro Gioachino Rossini". Une feuille imprimée avec en bordure décorative 38 cercles comportant titre, lieu et année de création des opéras de Rossini. Imp. Pacini, format 26,5 x 35 cm. (3 exemplaires).

- Liste chronologique manuscrite des œuvres de Rossini, établie par G. Gargani et adressée à Rossini. 3 p., s'arrête à 1841.

- "A Rossini per la sua messa in musica il marzo 1864". Sonnet d'Alessandro Bonola. Feuille imprimée à bords dentelés, 13,5 x 21 cm.

- Texte "Anzoleta" (Avanti la Regata, Co passa la Regata, Dopo la Regata) 3 feuilles doubles, 3 p. ms. "La Regata Veneziana, una canzonetta di F.M. Piave offerte rispettuosamente all... G. Rossini, dall amicissimo Autore".

Costume du Barbier de Séville

- cape noire doublée à revers velours rouge, doublure soie bleue,
- veste noire à pampilles,
- culotte noire à pampilles,
- gilet brodé fil d'argent,
- bonnet brocart rouge,
- bonnet motifs tissés, rebrodé fils d'argent,
- chapeau velours noir
- bourse, tissu rouge rebrodé de perles.

Famille de Rossini

Isabella Colbran

- “Conti relativi alla successione Colbran copia del mandato”, une feuille grand format pliée contenant 2 double pages + un cahier de 11 p., probablement copie du testament d’Isabella Colbran, 24/04/1855.

Olympe Pelissier

- Faire-part de décès de Madame Veuve Rossini, le 26 mars 1878.
- Enveloppe, cachet brisé, à la cire rouge “Notes diverses trouvées dans la caisse où Mme Rossini tenait son argent - 24 mars 1878.” Contient :
 - quittances de taxe municipale sur le balayage
 - quittance des contributions foncières, portes et fenêtres
 - contributions directes
 - service des eaux. Soit 33 pièces entre 1873 et 1878.

Dossier concernant la succession Rossini

- Inventaire après décès de Madame Vve Rossini, 08 avril 1878, par Maître Persil, notaire à Paris. 118 pages manuscrites non numérotées.

"[...] En la villa Rossini, sise à Paris-Passy avenue Ingres, n° 1 où Madame Olympe-Louise Alexandrine Descuilliers, propriétaire, veuve de Monsieur Gioachino-Antonio Rossini, avait son domicile et où elle est décédée le 22 mars dernier. A la requête de M. Pierre Eugène Schaeffer, facteur de piano [...] M. Pierre François Gustave Girod, maire du 16e arrdt [...] exécuteurs testamentaires de Mme Rossini, selon le testament déposé par elle chez le notaire Persil, le 28/07/1877 [...]."

336 numéros d'inventaire, description et évaluation des objets, meubles et papiers, pièce par pièce.

- Suit la copie du testament de Mme Rossini.

Administration de l'Assistance publique légataire universelle de Mme. Rossini, "à la condition pour elle de construire, meubler et entretenir à Paris ou dans le département de la Seine, une maison qui sera désignée sous le nom de Maison Rossini. Maison qui ne devra pas excéder 110 ou 120 lits avec chambres particulières et l'Assistance publique devra y recevoir, soigner et entretenir les artistes chanteurs, italiens et français âgés ou infirmes des deux sexes." Toutefois elle lègue les manuscrits et quelques objets d'art à la ville de Pesaro. Recommande de veiller à ce que la dépouille mortelle de son mari soit bien transportée à l'église Santa Croce de Florence, comme convenu avec le gouvernement italien. Monsieur Lecomte, son agent de change, est nommé exécuteur testamentaire, chargé de surveiller les obligations pour obtenir la réalisation de la maison Rossini.

- Pages concernant la publication posthume des oeuvres de Rossini. Vente des droits de la *Petite Messe solennelle*, pour 100 000 F, à M. Maurice Strakosch. Mme Rossini en conserve le manuscrit original mais ne pourra l'exploiter. Vente à M. Albert Grant, baron italien, banquier demeurant à Londres, pour 100 000 F, de la propriété des ouvrages inédits de Rossini dont la liste suit (16 n°), 1/ un album dit Album des Biens, composé de 24 morceaux pour piano, 2/ un album dit Album Italien, composé de 12 morceaux de chant pour voix diverses etc. Les manuscrits autographes sont réservés par Mme. Rossini.

- Liste des manuscrits de diverses oeuvres de Rossini, éditées de son vivant ou après lui. Manuscrits trouvés pendant le cours de l'inventaire, dans le fond de la caisse en fer où Mme Rossini gardait habituellement ses bijoux et son diamant.

- Comptes d'exécution testamentaire Rossini, rendus par Monsieur Girod devant Me Persil, notaire. 176 p. manuscrites, non numérotées. M. Pierre François Gustave Girod, directeur du comptoir d'escompte, s'est acquitté de tout ce qui concerne la succession, sauf la question de la translation des restes de Rossini à Florence qui reste en suspens.

- Inventaire de 36 pièces de mobilier, peintures et objets ayant appartenu à Rossini, 1 p.

- Billet à en tête du compte d'escompte, sans date.

- "Compte courant au comptoir d'escompte de Paris", comptes de la succession, 2 p.

- Brouillon de billet [de la main de Mr Girod].

- Lettre de l'Administration de l'Assistance Publique à M. Girod.

- Lettre du notaire Denormandier, à Olympe Rossini, 09/07/1872, 3 p.

- Catalogue imprimé de la vente Hôtel Drouot du 6 au 12 juin 1878. Succession de Mme Rossini : diamants, bijoux, orfèvrerie, dentelles, garde-robe, mobilier. 14 p.

- Lettre de M. Lecomte [à M. Girod ?], 10/06/1878, liste de noms pour distribution des souvenirs de Rossini.

- Quittance de la commune de Pesaro pour des actions de chemin de fer, mars 1879.
- Lettre du notaire Persil, sur papier à en tête, 01/03/1879.
- Compte rendu d'opération de bourse, adressé à M. Girod, 06/03/1879, 2 p.
- Lettre signée Gaet. Fabi, Bologne, 11/03/1879. (Pour honorer une traite).
- Lettre du syndic du comptoir d'escompte de Paris, 20/03/1879.
- Lettres du notaire Fould, sur papier à en tête, 28/03/1879, 25/04/1879, 23/06/1879.
- Compte rendu de la commission chargée du testament de Rossini à Pesaro. "Eredita di Rossini : relazione della commissione al consiglio comunale". Pesaro, août 1879, 67 p.
- Lettre de la municipalité de Pesaro à Mr Girod, le 22/09/1879.
- "Liste des objets provenant de l'héritage du maestro Rossini, déposés à la mairie du 16e ardt par M. Girod, maire, le 17/10/1879.
- Lettre du notaire Persil, 16/12/1879.
- Lettre du notaire Fould, 03/01/1880.
- Lettre du notaire Harly-Perraud, 20/02/1880.
- Lettre de M. Girod, certificat de remise de 5 bons du trésor, 03/03/1880.
- Quittance de l'Administration de l'Assistance Publique, 08/03/1880.
- Bon sur papier à en-tête de l'Administration de l'Assistance Publique, 13/03/1880, pour prendre les objets ayant appartenu à Rossini.
- Copie d'une lettre de M. Girod, 19/03/1880, au sujet des objets ayant appartenu à Rossini.
- Attestation de l'Administration générale de l'Assistance Publique, certifiant avoir reçu de Mr Girod, liste d'objets, peintures et pièces de mobilier, avril 1880.
- Billet du comptoir d'escompte de Paris, 12/04/1880, remettant les objets ayant appartenu à Rossini, à Mr Girod.
- Lettre du notaire Harly-Perraud, 09/12/1880.
- Lettre du notaire Georges Bertrand à Mr Girod, 20/07/1881 + copie de réponse de Mr. Girod. (Concerne la succession de Mme Rossini).
- Lettre de Mr Ressman (ambassadeur d'Italie) à Mr Girod, Paris, 18/01/1887, 2 p. (au sujet de la translation des restes de Rossini en Italie).
- Lettre de E. Ferry ? à M. Girod, 4 p. sur papier à en-tête de la Mairie du 9e ardt de Paris, datée 07/11/1888. (Au sujet de la fondation de la Maison Rossini et de l'interprétation des dernières volontés d'Olympe Rossini).

CORRESPONDANCE**Lettres de Gioachino ROSSINI**

- 1/ Lettre à Olympe Pelissier, signée [après 1830], en français, 1 p.
- 2/ Lettre à Olympe Pelissier, signée [183?], en français, 1 p. sur papier à en-tête du Théâtre Royal italien.
- 3/ Lettre à Olympe Pelissier, signée [06/06/1834], en italien, 1 p.
- 4/ Lettre à Olympe Pelissier, signée, datée Paris, 30/08/1834, en italien, 1 p.
- 5/ Lettre à Olympe Pelissier, signée [oct ? 1835], en italien, 1 p.
- 6/ Lettre à Olympe Pelissier, signée, Bruxelles [juin 1836], en italien, 2 p.
- 7/ Lettre à Olympe Pelissier, signée, Bruxelles [juin 1836], en italien, 2 p.
- 8/ Lettre à Olympe Pelissier, signée, datée Mantoue, 11/11/1836, en italien, 3 p.
- 9/ Lettre à Olympe Pelissier, signée, datée Mantoue, 15/11/1836, en italien, 3 p.
- 10/ Lettre à Olympe Pelissier, signée, datée Bologne, 26/11/1836, en italien, 4 p.
- 11/ Lettre à Olympe Pelissier, signée, datée Bologne. 28/11/1836, en italien, 4 p.
- 12/ Lettre à Olympe Pelissier, signée, datée Bologne, 09/12/1836, en italien, 4 p.
- 13/ Lettre à Olympe Pelissier, signée, datée Bologne, 16/12/1836, en italien, 4 p.
- 14/ Lettre à Olympe Pelissier, signée, datée Bologne, 23/12/1836, en italien, 2 p.
- 15/ Lettre à Olympe Pelissier, signée, datée, 30/12/1836, en italien, 3 p.
- 16/ Lettre à Olympe Pelissier, signée, datée Bologne, 08/01/1837, en italien. 4 p.
- 17/ Lettre à Olympe Pelissier, signée, datée Bologne, 14/01/1837, en italien. 4 p.
- 18/ Lettre à Olympe Pelissier, signée, datée Bologne, 21/01/1837, en italien, 4 p.
- 19/ Lettre à Olympe Pelissier, signée, datée Bologne, 04/02/1837, en italien, 2 p.
- 20/ Lettre à Olympe Pelissier, signée, datée Bologne, 17/02/1837, en italien 4 p.
- 21/ Lettre à Olympe Pelissier, signée, datée Bologne, 24/02/1 837, en italien, 3 p.
- 22/ Lettre à Olympe Pelissier, signée [31/08/1838], en italien, 3 p.
- 23/ Lettre à Olympe Pelissier, signée, datée, 12/09/1838, en italien, 1 p.
- 24/ Billet à Olympe Pelissier, signé, s.l.n.d. [après 1845 ?], en italien, 1 p. sur papier bleu
- 25/ Esquisse d'une ligne mélodique au verso d'une lettre vierge découpée.
- 26/ Texte manuscrit en vers, à identifier, 3 p. peut-être paroles pour air d'opéra.
"E notte, e tutto adormentato è il mondo. Sola io veglio, ed aspetto, che un [illisible] passi che una tromba chiami,..."
- 27/ Quelques lignes au brouillon de texte en italien, notées par Rossini au dos d'un pli envoyé de Bologne le 11/11/1856, cachet découpé.
- 28/ Sonnet autographe "Sonetto" à identifier, s.l.n.d.
"Quel fuoco eccittator che un alma achinde a treno ed'a preretti ognon ribello".
- 29/ Copie autographe de la lettre de Rossini adressée au Conseil Municipal d'Arezzo pour le remercier de l'avoir nommé citoyen de la ville. s.l.n.d. 2 p.
- 30/ Liste autographe des opéras de Rossini : opere buffe - opere serie, sur papier bleu.
- 31a/ Feuille imprimée pliée en deux, servant de chemise et portant la mention autographe
"Lettere e Documenti di Ferrucci mio comprovanti la nobità de miei antenati in Cotignola (Romagna). Lettere e Risposta di Pio IX relative al permettere che il sesso femminile possa cantare promiscuamente colli uomini nelle chiese, e cio a salvamento della musica religiosa che è in piena decadenza mail!!!!!!"

31b/ Copie autographe de la lettre de Rossini adressée à Pie IX (en italien, sans doute de la main de Ferruci)

31c/ Réponse de Pie IX (en latin)

31d/ Traduction en français de la réponse de Pie IX (Rossini s'est adressé à un traducteur professionnel)

31e/ Brouillon autographe de la lettre de Rossini à Franz Liszt sur le même sujet.

32/ Billet autographe à Mr Girod, daté Paris, Passy, 21/07/1861, 1 p. (Demande des nouvelles de son enfant).

33/ Ensemble de brouillons et copies autographes de lettres adressées par Rossini :

- au Dr Filippi, directeur du journal milanais "Il mondo artistico"
- à Lauro Bossi, compositeur et directeur du Conservatoire de Milan
- à Costantino dall' Argine, compositeur
- à Emilio Broglia, ministre de l'instruction publique.

En tout 60 pages, datées 1868.

Lettres d'Olympe ROSSINI (Olympe Pelissier)

- Lettre à Mme X, datée 03/10/1865, 2 p. "Je rentre de Neuilly..."
- Lettre à Mme X, datée 01/1866, 1 p. "Il faut s'inscrire une année à l'avance pour être privilégiée...". A propos de places de concert.
- Lettre à Mme X, datée août 1866, 2 p. "Hier, j'étais dans l'enchantement en recevant le Don de Mr. Girod..."
- Lettre à Mme X, datée août 1866, 4 p. "Que vous êtes bonne de m'identifier à vos chers souvenirs..."
- Lettre [à Emile ?], datée Passy, 06/08/1867. 3 p. "Les Spartiates se découvriraient devant les vieillards...". Au sujet de l'exécution de l'Hymne de Rossini, le 14 août à l'opéra.
- Lettre à Mme X, s.l.n.d. [avant 1868], 4 p. découpage dans le haut de la 1^{ère} page. "Frédéric me dit que vous revenez lundi prochain..."
- Lettre à Mme X, s.l.n.d. [avant 1868], 4 p. "Restez, restez à Evian, nous sommes en plein choléra, Paris est un désert..."
- Lettre à Mme X, datée 13/04/1868, 1 p. "Vous serez bien gentille de dîner chez nous..."
- Billet à Monsieur Girod, daté 02/12/1871 + enveloppe, papier gravé en relief, enveloppe ajourée. Elle le félicite pour une décoration remise par Thiers).
- Lettre [à Monsieur Girod], datée 12/04/1875, 1 p. "Est-ce un pressentiment..."
- Lettre à Mr Girod, s.d., 2 p. Elle lui demande d'accepter d'être son exécuteur testamentaire).
- Lettre à Mr Girod, datée 30/07/1877, 2 p. Au sujet d'une modification de son testament.
- Lettre à Mr Girod, datée 31/08/1877, 1 p. Elle plaint de sa santé.
- Lettre [à Monsieur Girod], s.l.n.d., 1 p. "Grâce à Dieu Mr. Millet est trop généreux..."
- Lettre [à Mr. Girod], s.d., 1 p. sur papier à en tête de la "Villa Rossini, Passy", "Jeune et brillant commandant..."
- Lettre à Mr X [Mr Girod ?], s.l.n.d., 3 p. "Merci cher Monsieur, d'avoir songé à moi..."

Correspondants divers**ALBONI (Marietta) (1826-1894)**

- lettre à Olympe Rossini, datée Bologne, 17/10/1875, 4 p. sur papier bordé noir à monogramme.
- lettre à Madame Girod, datée Paris, 07/02/1880, 3 p. sur papier à monogramme.
- lettre à Madame Girod, datée Paris, 14/02/1880, 3 p. sur papier à monogramme.

BERRYER (Antoine) (1790-1868)

- lettre à Gioacchino Rossini, Angerville la Rivière, 20/04/??, 2 p.
- billet à M. Batta, daté 19/02/1855, 1 p.
- lettre à Gioacchino Rossini, datée 07/12/1866, 2 p.

CARRE (Albert) (1852-1938)

- lettre à Mr. X, datée Buenos Aires, 19/08/1911, 1 p. sur papier à en tête du Théâtre National de l'Opéra Comique, cabinet du directeur.
- carte de visite, à Mr Bénard, 22/08/??, à en tête du Théâtre National de l'Opéra Comique.

COMETTANT (Oscar) (1819-1898)

- lettre à Gioacchino Rossini, s.l.n.d., 1 p.

DOUCET (Camille) (1812-1895)

- billet à Gioacchino Rossini, s.l.n.d., un quatrain, 1 p.
- lettre à Olympe Rossini, datée Paris, 02/04/1870, 2 p. sur papier à en tête du Ministère des Beaux-Arts.

DUMAS (Alexandre fils) (1824-1895)

- lettre à Olympe Rossini, s.l.n.d. [entre 1868 et 1878], 4 p. sur papier bleu.

FETIS (François Joseph) (1784-1871)

- lettre à Gioacchino Rossini, datée Bruxelles, 08/08/1859, 2 p.

FIORENTINO (Pier Angelo) (1809-1864)

- lettre à Gioacchino Rossini, [Paris], 23/03/??, 2 p.

FOULD (Achille) (1800-1867)

- lettre à Gioacchino Rossini, datée Paris, 18/02/1866. 2 p.

GOUNOD (Charles) (1818-1893)

- carte de visite à X, s.l.n.d.
- lettre à sa soeur "Za", s.l.n.d., 3 p. + sur la 4^{ème} p. billet de son neveu à sa mère.

LABLACHE (Louis) (1794-1858)

- lettre à Gioacchino Rossini, datée Naples, 09/09/1 857, 3 p.

LECOMTE (M.) (agent de change de Madame Rossini)

- lettre à Madame X, Paris, 01/11/[1899], 4 p. sur papier bordé noir.
- "Béni soit Rossini qui me vaut votre aimable lettre [...] Vous pouvez faire publier les morceaux qui sont votre absolue propriété - Pesaro possède, par legs, les manuscrits originaux mais non la propriété commerciale ; elle est entière entre vos mains comme elle le fut entre les mains de cet anglais à qui Madame Rossini vendit tout cela. Il ne s'agirait que de s'entendre avec un éditeur [...]"
- lettre à Madame X, Paris, 14/03/??, 2 p.

"Mille fois merci Chère Madame de cette chère musique de Rossini que vous voulez bien me communiquer [...] Quelle bizarrerie dans les intitulés, pour ne pas dire plus, de vraies scories à côté de ravissantes fleurs qui ne pouvaient l'empêcher d'éclorre jusqu'à la fin dans cette inépuisable imagination [...]"

MERY (Joseph) (1798-1865)

- lettre à Gioacchino Rossini, datée Marseille, 12/06/1845, 3 p. sur papier bleu à en-tête de la Bibliothèque de la ville, cabinet du conservateur.
- lettre à Gioacchino Rossini, datée Baden-Baden, 28/08/1860, 4 p.

METTERNICH (Clément Venceslas, prince de) (1773-1859)

- lettre à Gioacchino Rossini, datée Vérone 31/10/1822, 1 p. (papier en très mauvais état).
- lettre à Gioacchino Rossini, datée 20/04/1839, 2 p.
- lettre à Gioacchino Rossini, datée Vienne, 03/05/1842, 4 p.
- lettre à Gioacchino Rossini, datée Vienne, 30/06/1847, 2 p.
- lettre à Gioacchino Rossini, datée Vienne 13/07/1856. 2 p.

PERRIN (Emile)

- lettre à Monsieur Faure, datée Paris, 12/12/1866, 2 p. sur papier à en tête du Théâtre Impérial de l'Opéra, cabinet du directeur.

PILLET-WILL (comte Frédéric)

- lettre à Madame X, Paris, 19/03/1880, 3 p. sur papier à monogramme.
- "Je vous envoie ci-joint le prélude dont je vous parlais hier qui m'a été donné il y a plus de 20 ans par Rossini [...]"

PLANTE (Francis) (1839-1934)

- carte de visite [à M. Duvernoy], s.l.n.d.

SAINT-SAENS (Camille) (1835-1921)

- lettre à Mme X, [Paris, 04/03/1877], 2 p.

SCHULHOFF (Jules) (1825-1898)

- lettre à Gioacchino Rossini, s.l.n.d., 1 p.

TAMBERLICK (Enrico) (1820-1889)

- lettre à Olympe Rossini, datée 12/09/1873, 4 p.
- lettre à Olympe Rossini, datée New York, 24/10/1873, 4 p.

TROUPENAS (Eugène-Théodore) (1799-1850)

- lettre à Gioacchino Rossini, datée Paris, 20/11/1846, 3 p.

VAUCORBEIL (Auguste-Emmanuel) (1821-1884)

- lettre à Mme X, datée 26/06/1871, 1 p.
- billet à Durand, 1 p. sur papier à en tête du Théâtre National de l'Opéra (recommandation pour Mr Girod).
- lettre à Mme X, datée Paris, 20/02/1880, 2 p. sur papier à en tête du Théâtre National de l'Opéra.

Correspondants non identifiés :

- lettre de Ch. Frossard ? à Elisa ?, datée 24/11/1868, 1 p. au sujet de la messe de funérailles de Rossini.

- lettre à Olympe Rossini, Bologne, 04/03/1855, 2 p., auteur non identifié.
- lettre de X à X, 24/02/1868, 1 p., rapporte des propos du Grand Duc Leopold au sujet de Rossini.

PARTITIONS

Manuscrits musicaux

Documents autographes : brouillons ou esquisses non identifiés

- une feuille, au recto 2 systèmes pour piano et chant.
- une feuille, au recto 7 mesures, sur 4 portées de parties de chœur + 1 système de 5 mesures, 2 portées pour piano ; au verso 2 systèmes de 15 mesures pour piano, nombreux grattages et corrections + 11 mesures de ligne mélodique.

Copies

- Un Rien pour Album.

Appartient aux œuvres tardives. Transcription pour piano seul de l'œuvre originale pour soprano et piano. Copie non signée, après 1868. 3 p. à l'encre, format 27 x 35 cm.

- La Pesarese.

Pièce pour piano. Appartient aux "Péchés de vieillesse", pièce n° 5 de "l'Album pour les enfants dégourdis". Copie sans mention de lieu ni de date, non signée. 6 p. numérotées, manuscrites à l'encre, format à l'italienne. Travail de copiste avec quelques corrections de la main de Rossini ?

- Tarentelle pur sang (avec traversée de la procession).

Pièce pour piano. Appartient aux "Péchés de vieillesse", pièce n° 9 de "l'Album de château". Copie, 16 p. non numérotées, format à l'italienne. Sur la page de titre, mention autographe à l'encre "transcrite d'après des copies appartenant au Cte [Frédéric] Pillet Will. Avril 1880". [cf lettre de Pillet-Will, 19/03/1880].

- Un Enterrement en Carnaval.

Pièce pour piano. Appartient aux "Péchés de vieillesse", pièce n° 12 de "l'Album pour les enfants dégourdis". Travail de copiste. Page de titre, quelques corrections, indications de tempi de la main de Rossini. 16 p. numérotées, format à l'italienne. Signature autographe de Rossini en dernière page.

- Un Hachis romantique.

Pièce pour piano. Appartient aux "Péchés de vieillesse", pièce n° 12 de "l'Album pour les enfants adolescents". Travail de copiste. Page de titre et corrections de la main de Rossini. 14 p. numérotées, format à l'italienne. Signature de Rossini en dernière page.

- Petite promenade de Passy à Courbevoie, la parcourant dans tous les tons de la gamme chromatique, homéopathiquement et à la Pesarese.

Pièce pour piano. Appartient aux œuvres tardives. Travail de copiste, 9 p. numérotées, format à l'italienne, page de titre au crayon. Signature autographe de Rossini en dernière page. [Pièce inédite, manuscrit original appartenant à la Fondation Rossini de Pesaro où Helge Antoni l'a retrouvé et enregistré dans son dernier disque].

- Un Profond sommeil; un réveil en sursaut.

Pièce pour piano. Appartient aux "Péchés de vieillesse", pièce n° 7 de "l'Album de chaumière". Travail de copiste. Page de titre et corrections de la main de Rossini. 24 p. numérotées, format à l'italienne, signature autographe en dernière page.

Autres compositeurs

- **Saverio Mercadante** : *Romance* [document autographe].

Pour soprano et piano. 8 p. datées, signées et dédiées en dernière page "Parigi il 6 Aprile 1836. Al sign Duco di Casarano. Saverio Mercadante".

"Desio d'armi e di vittoria ti strappava dol mio sen, non e amore senza gloria toma toma toma..."

- **Ludwig van Beethoven** : *Sonate pour le piano forte à quatre mains* par L. y. Beethoven.

Copiste non identifié. Cahier cousu, 10 p. numérotées, format à l'italienne, piano secondo (p. de gauche), piano primo (p. de droite).

- Pièce pour piano à 4 mains. Non identifiée, sans titre, sans date, non signée. Quelques corrections au crayon. Copie manuscrite. 20 p. non numérotées.

Partitions imprimées**Gioachino Rossini :**

- *La Petite messe solennelle*, pour chant avec accompagnement de piano et orgue-harmonium. Paris, Brandus, s.d., 231 p., reliure cartonnée bleue.

- *La Boutique fantasque*, ballet en un acte, arrangement d'Ottorino Respighi. Londres, Chester, s.d., 78 p.

Autres

- *Pater Noster*. Livret de chant liturgique, 4 portées par page, 11 p. numérotées + 1 p. repliée. Caroli L.B.A. Doblhof-Dier (2 ex.)

- *Timete Dominum*. Livret de chant liturgique, 4 portées par page, 15 p. numérotées. Caroli L.B.A. Doblhof-Dier.

- *Invocavi Dominum*. Livret de chant liturgique, 4 portées par page, 14 p. numérotées.

ICONOGRAPHIE

- **Gioachino Rossini.** Gravure au trait. Personnage debout sur un socle à son nom, tenant une plume dans la main droite et un rouleau de papier dans la main gauche, format 19 x 25 cm. “Ing : E. Riccardi, inc.”
- **Gioachino Rossini.** Portrait photographique, assis, canne dans la main gauche, tête légèrement tournée vers la droite. Cliché Carjat, format 19,5 x 24 cm, sur support carton, format 27 x 35,5 cm. 2 exemplaires dont 1 endommagé, manquent coins supérieurs du carton et coin supérieur droit du cliché.
- **Gioachino Rossini.** Portrait photographique en pied. Cliché Numa Blanc, format 6 x 10 cm.
- **Gioachino Rossini.** Portrait photographique. Presque la même pose que le portrait signé Carjat, non signé, format 6 x 10 cm.
- **Gioachino Rossini.** Lithographie ovale, format 40 x 57 cm. “E. Desmaisons, 1866”, imp. Lemerrier. 2 exemplaires dont un au bas endommagé.
- **Villa Rossini (près la grille de Passy) (Bois de Boulogne).** Photographie d’un dessin d’après nature de Justin Ouvrié. Cliché Michelez, format 16,5 x 23,5 cm, sur support de papier fort, format 36 x 55 cm. Dédicace autographe au crayon, au coin inférieur droit “A Monsieur Rossini, son très humble serviteur, Justin Ouvrié”. Document endommagé, nombreuses déchirures sur le support dont une sur la photographie.
- **Villa Rossini, Bois de Boulogne.** Lithographie représentant jardin et façade de la maison, format 22 x 26,5 cm. Impr. Bertauts, T. Rodier, Paris. 5 exemplaires.
- **Maison de Rossini à Lugo.** Dessin plume et aquarelle, échelle 1:25, format 43 x 56 cm. “Questo disegno della Paterna Casa in Lugo di Gioachino Rossini, con latina Epigrafe del cav. L.C. Ferrucci al sommo Maestro Ferdinando Ricci D.”
- **Adelina Patti.** Portrait photographique en pied, en robe de ville. Cliché signé Simon Blanc (signature autographe), format 43 x 56 cm, sur carton fort, visage légèrement retouché. Dédicace autographe au coin inférieur droit. “Rispettoso Omaggio ail’ Immortale Maestro G. Rossini. Adelina Patti, Parigi, 5 Marzo 1866”.
- **Adelina Patti.** Portrait photographique en pied, en robe de ville décolletée. Cliché Reutlinger, format 26 x 35 cm, sur support carton, format 48 x 63 cm. Note manuscrite au crayon “La Patti”.
- **La Colbran.** Lithographie, format 30,5 x 42 cm. “C. Carloni dip. e inc.”, 4 exemplaires.
- **Christine Nilsson.** Portrait photographique. Cliché Walery, Londres, format 10 x 14,5 cm, collé sur support carton, format 21 x 27 cm. “Programme du concert, Palais du Trocadéro, samedi 9 mai 1885 à 2 heures”, au verso, programme détaillé du concert.
- **Fontaine des jardins de la Villa Médicis, Rome.** Photographie, format 25 x 19 cm, collée sur support carton, format 50 x 33,5 cm. “736 - Roma, Academia di Francia”.
- **Fresque de Raphaël.** Photographie, format 25,5 x 20,5 cm, collée sur support carton, format 44 x 34 cm. “3563 - Carcere di S. Pietro. Camere di Raffaello, Vaticano, Roma”
- **Statue équestre de Marc Aurèle.** Photographie, format 20 x 26 cm, collée sur support carton, format 34 x 44 cm. “Roma - 4066 B”.

Correspondance annexe

[Les lettres de Gioacchino Rossini à Olympe Pelissier ont été transcrites ci-dessous en respectant l'orthographe et la ponctuation originales. Les mentions [sic] ont été volontairement sup primées.]

Lettre n° 3

[6 juin 1834]

Ma chère Olympe,

Voilà de ma prose italienne

Ho ricevuto la carissima vostra, e quantunque il viaggio vi abbia faticato, il bagno deve avervi sollevata di molto, abbiate pazienza e coraggio, La vostra salute che mi è preziosa sarà rinforzata in breve, e sarete così ricompensata di tutte le vostre pene. Eccovi qui giunto il rapporta medico che Rouget mi ha dato. Vi sono state delle difficoltà per la carrozza, ma tutto è finito. Mia buona Olimpia contate fermamente sulle promesse che vi ho fatte, come io conto sulle vostre mi troverete sempre

e tutto vostro G. Rossini

Parto questa sera 1834

[Olympe est aux eaux d'Ems près de Coblenze en Prusse.

Ma Chère Olympe

Voilà de ma prose italienne

J'ai reçu votre très chère lettre, et bien que le voyage vous ait fatiguée, le bain doit vous avoir soulagée, ayez patience et courage, votre santé qui m'est précieuse sera bientôt fortifiée, et vous serez ainsi récompensée de toutes vos peines. Voici ci-joint le rapport médical que Rouget m'a donné. Il y a eu des problèmes avec la voiture, mais tout est fini. Ma bonne Olympe, comptez fermement sur les promesses que je vous ai faites, comme je compte sur les vôtres vous me trouverez toujours et tout à vous

G. Rossini

Je pars ce soir 1834]

Lettre n° 4

Paris, 30 aout 1834,

Cara Olimpia,

Eccovi Carlino col mezzo di trasporto, secondo le nostre convenzioni. io parto per Petit Bourg alle 2 perciò è necessario che mi rimandiate Carlo tosto che sarete nel vostro nuovo soggiorno, soggiorno ch'io spero beato per la vostra salute e per la mia compiacenza. Lunedì sarò a pranzo da voi. addio mia buona Olimpia contate sempre sulle affezioni di

Rossini

Parigi 30 agosto 1834

Lettre n° 5

[? octobre 1835]

Cara Olimpia,

Vi scrivo dal mio letto poichè il raffreddore che avevo come dovete figurarvi ha aumentato coi strapazzi dei giorni passati ho pure avuto male a un piede ma Rouget con due cataplasmi mi ha

guarito. Tutta la cerimonia si è passata bene ed'è questa la migliore delle ricompense per me. Mi lusingavo ricevere vostre lettere ma ne fui deluso non so comprendere come restiate silenziosa sì lungo tempo, vi prego scrivermi e darmi certezza della vostra salute. Abbiamo oggi l'ultima riunione della commissione, se domani sto meglio verro in campagna nel caso la mia salute non mi permettesse di fare questa corsa vi scrivero. vi prego darmi subito vostre notizie poiche sono inquieto. [Brassier] deve essere contento di me l'ho onorato nel palco ma alla metà del prim'atto dei Puritani io lasciai e venni a letto a riposarmi perché ero stanco oltremodo. addio mia buona Olimpia siate più generosa nel scrivermi e credetemi
 Rossini Sabato

*[Rossini a pris froid, mais la cérémonie s'est bien passée (obsèques de Bellini ?).
 Il évoque une réunion de commission (pour sa pension ?).]*

Lettre n° 6

Bruxelles, [juin 1836]

Cara Olimpia,

Arrivassimo ieri alle sei il corriere partiva a questa stessa ora. Pero scrissi un rigo all'amico Troupenas accio facesse sapere a voi e a Severini e Robert che io ero qui giunto felicemente. Bruxelles è magnifico, ho questa mane visitato il museo che è mediocre ho veduto lo spedale che è superbo, ho visitato il camino di ferro ed'ho assistito alla partenza della machina a vapore e vi assicuro che è interessantissimo, prima di pranzo vado a vedere una galleria di quadri nella antica abitazione del Principe d'Orange. Ma tutto cio non mi fa dimenticare la mia buon Olimpia che ho sempre presente, e che vorrei in tutte le mie corse a me vicina, io ho raccomandato a Carlino di dirvi che esigavo che vi divertiste spero che avro fatta la commissione e che voi mi ubbiderete è così facile di divertirsi !!! onestamente Il cadetto [?] dei figli di mad. Rothschild è un poco malato, e forse questo benchè piccolo accidente, ci farà restare a Bruxelles più tempo che non si contava, pero si restiamo vi terro informata giornalmente Dite molte cose per me al mio Carlino, mi duole non averlo presso di me, ma spero in breve rivederlo. Ditele che faccia delle passeggiate afine di non ingrassarsi. [1 mot illisible] date a Severini la commissione della partizione dei Puritani che deve consegnare a Troupenas abbracciate Robert [1 mot illisible] etc. Mille tenerezze a vostra madre, alla cuciniera, allo [1 mot illisible] cameriera etc etc ricordatevi che io sono sempre fido alle mie promesse, che ho per voi una afezione e una tenerezza che niuna circostanza potranno diminuire addio mia buona Olimpia vi abbraccio e vi dico per la vita
 vostro affessionato

Rossini

Bruxelles Lunedì

[Chère Olympe,

Nous arrivâmes hier à 6 heures, le courrier partait à la même heure. Cependant, j'écrivis une ligne à l'ami Troupenas afin qu'il vous fasse savoir, ainsi qu'à Séverini et Robert que j'étais bien arrivé. Bruxelles est magnifique, ce matin j'ai visité le musée qui est quelconque, j'ai vu l'hôpital qui est superbe, j'ai visité le chemin de fer et j'ai assisté au départ de la machine à vapeur et je vous assure que c'est très intéressant, avant de manger je vais voir une galerie de tableaux dans l'ancienne habitation du Prince d'Orange. Mais tout ceci ne me fait pas oublier ma bonne Olympe que j'ai toujours présente à l'esprit et que j'aimerais avoir à mes côtés dans toutes mes courses, j'ai recommandé à Carlino de vous dire que j'exigeais que vous vous amusiez, j'espère qu'il aura fait la commission et que vous m'obéirez, il est si facile de s'amuser !!! honnêtement Le cadet des fils de Mad. Rothschild est un peu malade et peut-être que ceci, bien que ce ne soit pas grave, nous fera rester à Bruxelles plus de temps qu'on ne pensait, mais si nous restons, je vous tiendrai informée quotidiennement Dites bien des choses à mon cher Carlino, je regrette de ne pas l'avoir à mes côtés, mais j'espère le revoir dans peu de temps, dites lui de faire des promenades, afin de

*ne pas grossir. [mot illisible] donnez à Séverini la commission de la partition des Puritains qu'il doit donner à M. Troupenas. Embrassez Robert [mot illisible] etc. Mille tendresses à votre mère, à la cuisinière, à la [mot illisible] femme de chambre etc. Souvenez vous que je suis toujours fidèle à mes promesses, que j'ai pour vous une affection et une tendresse qu'aucune circonstance ne pourra diminuer. Adieu ma bonne Olympe, je vous embrasse et je vous dis pour la vie, votre affectionné, Rossini
Bruxelles, lundi.]*

Lettre n° 7

Bruxelles, [juin 1836]

Cara Olimpia,

Eccovi ancora mie notizie. ieri fummo a Anverse colla carrozza a vapore e sul camino di ferro, abbiamo per conseguenza fatto undici leghe in un'ora e quarto, vi assicuro che è cosa prodigiosa ed'io non ebbi un momento di emozione. Ho veduto a Anverse i capi d'opera di Rubens et di Vandic (sic) ho visitato il porto i magazenii la cittadella, tre chiese etc etc vi assicuro che il famoso quadro di Rubens mi ha sorpreso, cercavo in questo capo lavoro la figura di Olimpia e non la trovavo che nel mio cuore, così ero beato. Domani partiamo, vi scriverò tutte le volte che mi sarà possibile a proposito mi scordavo dirvi che l'orchestra del teatro mi ha dato una serenata lunedì, e ieri martedì, la Società Reale mi ha dato un'altra magnifica serenata, e mi hanno quest'oggi portato il diploma di loro membra onorario. Vado oggi a congedarmi dal Rè. Vi dirò che sono contento di avere veduti questi paesi, e più lo sarei se foste voi meco, ma fra pochi giorni, spero abbracciarvi direte al mio Carlino che sento spesso la sua mancanza ma che per guadagnare il Paradiso ci vuol pazienza. Mille cose alla vostra madre, a Mad. [Decharme ?] si [Penier ?] e Pepita sono a Parigi li abbracciate per me. addio mia buona Olimpia ricordatevi che non vi è distanza che possa farmi cessare di essere il più affezionato [3 mots illisibles]

G. Rossini

Bruxelles mercoledì

P.S. Vi prego di vedere Severini e darlo le mie notizie e dirle che non le scrivo per non annojarlo. Le scriverò una lunga e dettagliata lettera da Francfort, per ora ditele che faccia premura a Felix [nom illisible] per il mio affare e non si dimentichi la partizione dei Puritani per Santocanale e che l'amo teneramente e pregatelo di fare i miei cordiali saluti alla famiglia [nom illisible] Robert [3 mots illisibles] etc etc

[Chère Olympe,

Voici encore de mes nouvelles. Hier nous allâmes à Anvers avec la voiture à vapeur et sur le chemin de fer, nous avons donc fait onze lieues en une heure et quart, je vous assure que c'est une chose prodigieuse et je n'eus pas un moment d'émotion. J'ai vu à Anvers les chefs d'oeuvre de Rubens et de Van Dic [sic] j'ai visité le port, les entrepôts la citadelle, trois églises etc, etc. et je vous assure que le fameux tableau de Rubens m'a étonné, je cherchais dans ce chef-d'oeuvre le visage d'Olympe et je ne le trouvais que dans mon coeur, ainsi j'étais heureux. Demain nous partons, je vous écrirai autant qu'il me sera possible, à propos, j'oubliais de vous dire que l'orchestre du théâtre m'a donné une sérénade lundi, et hier mardi, la Société Royale m'a donné une autre magnifique sérénade et l'on m'a donné aujourd'hui le diplôme de membre honoraire. Je vais aujourd'hui prendre congé du Roi. Je vous dirais que je suis heureux d'avoir vu ces pays, et je le serais davantage si vous étiez avec moi, mais dans quelques jours j'espère vous embrasser. Vous direz à mon Carlino qu'il me manque souvent, mais pour gagner le paradis il faut de la patience. Mille choses à votre mère, à Mad [Decharme ?]. Si [Penier ?] et Pepita sont à Paris vous les embrasserez pour moi. Adieu ma

bonne Olympe, rappelez-vous qu'aucune distance ne peut me faire cesser d'être le plus affectionné de vos [3 mots illisibles].

*G. Rossini
Bruxelles, mercredi*

PS. - Je vous prie de voir Séverini et de lui donner de mes nouvelles et de lui dire que je ne lui écris pas pour ne pas l'ennuyer. Je lui écrirai une longue lettre détaillée de Francfort pour l'instant dites-lui qu'il presse Félix [nom illisible] pour mon affaire et qu'il n'oublie pas la partition des Puritains pour Santocanale, et que je l'aime tendrement et priez-le d'adresser mes cordiales salutations à la famille [nom illisible] à Robert, [3 mots illisibles] etc, etc.]

Lettre n° 8

Mantoue, 11 novembre 1836

Mia carissima Olimpia.

Eccomi a Mantova per fare la mia cosidetta quarantena di dieci giorni, dopo i quali avro il bene di abbracciare il mio buon papà. ho ritrovato qui diversi antichi amici vado tutto il giorno vedendo stabilimenti, quadri antichità e passo il tempo alla meglio questa sera i signori Proprietari de palchi del teatro fanno, per onorarmi, illuminare il teatro ; io vi assicuro che sono sensibile a queste pubbliche, e lusinghiere dimostrazione ma la quiete, e la semplicità mi si converrebbe di preferenza, pero fa d'uopo mostrarsi riconoscente e andremmo questa sera a dar spettacolo della nostra persona. Vi faccio sempre lo storico della mia vita perche sappiate come impiego il tempo !!! Ho domandato a Parma molte informazioni relativamente al soggiorno che abbiamo in progetto, vedremo al momento decisivo quale sarà il miglior partito da prendersi. Quanto mi duole l'esser lontano della mia povera Olimpia, mi figuro sempre che siete malata ho rimorsi di essere partito nella stagione in qui la vostra salute è sempre debole rna mi conforta l'idea che vorrete nella breve lontananza da me provarmi la vostra tenerezza nel curare i vostri giorni i quali mi sono preziosi. Non vi scoprite, non mangiate troppo e pensate che allorquando avro la felicità d'abbracciarvi voglio che siate grassa a modo che le mie braccia siano corti per stringervi al mio seno. Dite molte cose alla madre e sorella, Salutate Guidotti e [mot illisible] Vittoria è sempre buona Salutatala e insieme, la piccola, la cuciniera la cagnetta il papagallo e le due vecchie cagne delle quale sempre mi ricordo. Farete sapere al Teatro Italiano mie notizie. Il collera non esiste più in Lombardia cosichè ho fatto bene di venire in Italia in questo momento. Vi abbraccio con tutta la forza della mia affezione ricordatevi che vi appartiene

Rossini
Mantova 11 nov. 1836

[Rossini est à Mantoue où il fait dix jours de quarantaine dans son voyage vers Bologne. Les propriétaires du théâtre le font illuminer pour l'honorer et Rossini "donne spectacle de sa personne". Il évoque un projet de séjour et fait ses salutations à toute la maisonnée, cuisinière, perroquet et chiennes comprises.]

Lettre n° 9

Mantoue, 15 novembre 1836

Mia carissima Olimpia,

Sono ormai alla fine della mia contumacia e dopodomani parto per Bologna ove spero ritrovare vostre lettere che aspetto con impazienza somma. Non potete figurarvi le gentilezze e gli onori di ogni genere che ho qui ricevuto nel mio breve soggiorno vi assicuro che il tempo è passato senza, quasi, che io me ne accorga e non potevo aver miglior ispirazione che di venire in Mantova mentre se fossi andato in (Forturbano ?) a fare la quarantena sarei stato infelicissimo nella lontananza da voi e da mio padre non potevo trovare maggiori compensazioni, giro tutto il giorno a vedere quadri, chiese, manoscritti etc, etc e me la passo *vedovilmente* bene. Come vi ho scritto in altre mie non si parla più di collera cosichè io sono tranquillo per me e per i miei appena giunto in Bologna vi darò mie notizie le quali mi lusingo saranno ottime. Cose fate voi a qui penso tanto ! vi coprite ! pensate al vostro e mio avvenire ? Siate cauta, ricordatevi che molti si occupano di voi, avete fatto i miei cordiali e sinceri saluti alla famiglia Tamburini e ripeteteli e dite a Mad. Tamburini che io l'amo molto, ditelo però in un momento che il marito sia assente perché potrebbe il buon padre della famiglia essere geloso. La madre vostra è ragionevole ? Salutatela così vostra sorella. Vi abbraccio teneramente, verrà il giorno in cui saprò ricompensarvi tutti i sacrifici che mi avete fatti, e che mi lusingo vorrete farmi. Sapete che io sono per simpatia, e per necessità colui che vi ha il più amato e stimato sulla terra e che resterà sempre tenero vostro

G. Rossini

Mantova 15 novembre 1836

P.S. mille cose a Guidotti, [nom illisible], Vittoria, la famiglia cagnesca e il papagallo

[Rossini a reçu beaucoup d'honneur et de gentillesse pendant son séjour, il visite la ville et passe agréablement le temps dans son état de "veuf". Il salue la famille Tamburint]

Lettre n° 10

Bologne, 26 nov. 1836

Carissima Olimpia,

Eccomi finalmente a Bologna dopo aver passati dieci giorni in Mantova per fare la mia contumacia mi presenta alla stellata, confine del Mantovano e entrata dei stati Pontifici e mi fu negato di entrare, e per mille ragioni ridicoli, ingiusti etc etc fui obbligato di prolungare la contumacia di altri sette giorni in un paese chiamato Quatrelle dove vi sono due sole case; per fortuna fui accolto dalla famiglia Giacometti, ricchi proprietari che mi colmarono di gentilezza, ma dovette figurarvi l'impazienza e lo sdegno che mi lacerava non ho potuto scrivervi perché non vi era posta, né possibilità di farvi parvenire miei caratteri locchi, come dovette figurarvi, mi ha reso desolato, e furibondo, infine sono dopo mille sofferenze e mille contrarietà qui giunto e la vista del mio buon vecchio padre mi ha fatto tutto dimenticare. Ho trovate due vostre lettere, spero ne avrete ricevute molte delle mie non avevo mai trascurato di scrivervi ove l'ho potuto, ma vi dichiaro che se avessi preveduto di fare un simil viaggio ma l'amore che ho per mio padre non avrei mai lasciato Parigi, nevi, stradi inique, contumacia, difficoltà di ogni genere, sentite Olimpia il cielo sa quanto io desidero vedervi ed'abbracciarvi, ma vi dichiaro che prima di mettervi in viaggio bisogna che ogni cordone sanitario sia tolto, e che le strade siano praticabili, so quanta è grande la mia responsabilità, e malgrado la mia tenerezza per voi e il bisogno che ho di riabbracciarvi. Fa d'uopo ch'io veda chiaro nei medi di venire fino a me perché mi decida a darvi l'itinerario che più conviene. Quanto sono desolato della perdita della povera Venus io vi resto e contate sempre su me, verrete in Italia e vi farò felice siatene certa ma non principiate

ad'impazientarvi !!! Ho trovato Mad. Rossini sufficientemente bene in salute e abbastanza amabile. Il corriere parte vi scrivero più a lungo domani vi abbraccio addio amate il povero vostro

Rossini

Mille amabilità alla madre vostra

Mio padre vi abbraccia e desidera vedervi io le ho data la mia parola che vi vedrà quanto più presto stà possibile

[Rossini est enfin arrivé à Bologne après une prolongation de sa quarantaine, furieux de n'avoir pas pu écrire à Olympe et d'avoir subi des ennuis en tout genre. Il veut étudier l'itinéraire et les conditions de voyage avant de faire venir Olympe. Il a "trouvé Madame Rossini suffisamment bien et assez aimable".]

Lettre n° 11

Bologna. 28 novembre 1836

Cara Olimpia

Ricevo una vostra lettera in data del 17 della quale non sono troppo contento ; io vi dissi prima della mia partenza che non sarebbero mancati amici per venire raccontarvi cose che possino dispiacervi, vi dissi cio per evitarvi la pena di crederci e di soffrire vedo ora che non ho otenuto l'intento e che prestate più fede agli altri che ad'un uomo che vi ha stimata e amata infinitamente e che vi ha date prove infinite della sua sincera affezione, pazienza voglio lusingarmi che il tempo vi darà la lezione che meritate. Sono dolentissimo di sentire che vostra madre sia malata voglio lusingarmi che al ricevere della presente ella sara ristabilita e che da questo lato non avrete alcun dolore. In questo stesso ordinario scrivo a Severini e lo ringrazio per esser stato gentile con voi. Aguado mi dice in una sua lettera che Couvert verrà a vedervi cosiché potrete incaricarlo di quanta vorrete per i vostri affari troverete in lui onesta e inteligenza. Direte a Guidotti che ho veduto suo fratello col quale debbo avere dopodomani una conversazione dopo la quale le scrivero sua madre che fui a vedere stà bene ed'è stata amabilissima e beata di ricevere le nuove del suo carissimo Alessandro. Io ho ritrovato come vi dissi mio padre in buona salute. Isabella non è troppo robusta ma la trovo moralmente ragionevole e mi lusingo che l'avenire non sara da lei avelenato. Ora vado pero a spiegarmi con lei francamente e spero in breve potervi dire il risultato positivo delle nostre conversazioni. Mr (Delman ?) rni prego mandarci Lablache per consultarlo relativamente alle sue rrusiche io la feci ed'ecco il perché le ho scritto. Spiacemi che Tadolini non sia stato il prescelto ma mi sarebbe difficile il comandare in casa d'altri d'altronde Costa è pure mio amico e poi vi ha regalata la bella cagneta.

Io sono in collera per la vostra lettera ma pure non posso a meno di assicurarvi della mia tenerezza, io vi nomino con tutti gli amici d'Isabella affine di avezzarli al vostro nome. Spero che un giorno mi ringrazierete ricordatevi che i sacrifici che mi avete fatti saranno largamente ricompensati. Io non ho voluto andare ne al teatro ne al casino passo tutte le mie serate in casa, e tutti sono sorpresi della mia vita solitaria. Penso a voi, penso al nostro avvenire e mi beo nella speranza di presto riabbracciarvi e provervi che nessuno vi ha mai stimato e amato quanta

Rossini

Bologna 28 nov. 1836

Direte mille cose alla famiglia Zarnboni, li ringrazierete per la tenerezza che hanno per voi io le rendo amore per amore e un giorno potro, spero, provarli quanta li amo.

[Rossini se plaint qu'Olympe prête foi à des "amis" contre lesquels il l'avait mise en garde. Olympe est bien entourée par Severini et Couvert qui s'occupent de ses affaires. Rossini a visité la mère et le frère de Guidotti, Isabelle est "moralement raisonnable". (M. Delman) l'a prié de lui envoyer Lablache pour le consulter, Rossini regrette que Tadolini n'ait pas été choisi. Il parle d'Olympe à tous ses amis afin qu'ils s'accoutument à elle. Il ne sort pas et passe ses soirées seul chez lui]

Lettre n° 12

Bologne, 9 décembre 1836

Cara Olimpia,

Ho veduta una lettera di Liverani da voi scritta nella quale asserite non ricevere mie lettere da quattordici giorni questo è cosa impossibile io restai come ve lo scrissi in una mia in Quatrele confine del Mantovano sette giorni e non pot[?] di colà scrivervi non essendovi posta ma appena giunto in Bologna ripresi la mia corrispondanza e non l'ho più lasciata e voglio lusingarmi che colla vostra prima mi tranquillizate assicurandomi che ricevete regolarmente mie lettere. Come vi dissi io passo tutte le mie serate in casa. L'altro giorno vi fu dal General austriaco una grande riunione, alla quale ero invitato, ma non essendo stato io ne da il Cardinale che da delle serate ne al casino ne al teatro ne dagli amici mi privai del piacere di andarci preferisco di stare col mio buon padre che vi abbraccia teneramente e vi assicuro che mena la vostra lontananza che sento nell'anima mia vivamente io me la passo discretamente Isabella è abbastanza ragionevole e mi lusingo non mi tormenterà quando voi sarete in Italia. Sappiatemi dire in qual'epoca ritornano a Milano i Zamboni oh quanto sarei felice se poteste viaggiare con questa eccellente famiglia ditele sempre molte tenerezze per me. [nom illisible] parte per Milano non sarebbe neppur'egli un buon compagno ? non potete credere quanto io sia tormentato dell'idea del vostro viaggio in una stagione sì perversa e senza un esperimento domestico, io non so, poichè spero ve ne raporterete alla mia ragionevolezza e affezione, qual partito prendere : basta dalla vostra risposta regoleremo definitivamente tutto. Come sta la buona vostra madre ? Ditele che quantunque lontano io faccio voti ardentissimi per il suo ben stare. Abbracciate Guidotti ditele che attendo una decisione dopo la quale le scriverò una lunga lettera sua madre sta bene e così il fratello e cognata. Vi divertite ? pensate a me ? io sono sempre con voi e unito al padre rno passo il tempo in progetti nell'avenire e sempre con voi e sempre per la mia buona Olimpia che io amo esclusivamente e che amero tanto che vivo. Vi abbraccio con tenerezza ricordatevi che sarò sempre il vostro

Rossini

Bologna 9 decembre 1836

Mille cose alla famiglia Tamburini e gli amici che si ricordano di me. Vittoria è buona ? Come sta la cagnetta ?

[Rossini ne sort pas, ni aux soirées du général autrichien, ni à celles du cardinal. Isabelle semble ne pas faire de difficultés. Le voyage d'Olympe se précise ce qui tourmente Rossini en cette saison. Salutations à Guidotti et à Tamburini.]

Lettre n° 13

16 décembre 1836

Carissima Olimpia,

io non posso dirvi quanta pena m'abbia recato il piccolo articolo del giornale che io avevo letto pochi ore prima di ricevere la vostra lettera, e quanto dolore poi m'abbia data la conferma da voi scrittami, come è possibile mia cara Olimpia che voi a cui ho tanto raccomandato la prudenza e la moderazione, che traversiate le strade senza attendere che nessun pericolo possa esservi davanti gli occhi ! voi mi dite che eccetto la paura non avete niente e che una piccola contusione solamente è il risultato di un avvenimento che vi accerto mi ha spaventato, datemi bene l'assicurazione che non soffrite cercate di tranquillizzarmi e sopra tutto ditemi il vero. Solo di sentire che la salute di vostra madre sia migliorata e sia anch'essa fuori d'ogni pericolo abbracciatela teneramente per me. Io continuo nelle mie abitudine, a rifiutare inviti sto tutte le sere in casa non sono stato in alcuna riunione faccio passeggiate di cinque ore il giorno vivo più che posso con mio padre annunzio agli amici pochi, intimi che voi verrete in Italia ed'anche a Bologna volendo io preparare la cosa a modo che non sia la vostra venuta ne un avvenimento che in un piccolo paese occuperebbe più del bisogna la società, ne recar pena alle persone per le quali come sapete voglio [mot illisible]. Vi scrissi nell'ultima mia di sapermi dire l'epoca in cui la buona famiglia Zambani faceva ritorno in Italia affine, se è possibile, faceste il viaggio insieme, io sarei beato se questo potesse realizzarsi, non abbiate troppo impazienza per il vostro viaggio d'Italia ricordatevi che non si tratta di fare una passeggiata. ne di soddisfare un capriccio ma bensì di preparare un avvenire intero e che ogni passo falso potrebbe compromettere o distruggere, voi conoscete i miei sentimenti sapete che io non cambio che colla morte, e vi assicuro non avere punto desiderio di morire, la mia affezione vi appartiene la condotta che io tengo deve tranquillizzarvi lo spero. Solo che Mr Couvert vi assista nei vostri affari esse è un'uomo di talento e di probità ringraziatelo per parte mia e guardate, per quanto è possibile, di non lasciar danaro infruttuoso e di non legarvi nell'implicarli per moltissimi anni. Direte a Guidotti che aspetto una risposta senza la quale non posso scriverli ditele in oltre che sua madre sta bene e ch'io parlo sempre di lui colle persone che lo amano. Cosa fa Pepita e Denier ? Salutate Duchesne le famiglie Zamboni e Tamburini, siate certa che mi occupo del vostro avvenire più che non lo pensate fidatevi in me e spero mi ringrazierete un giorno !!! feci la quarantena in Mantova piuttosto che in Castelfranco perché una lettera che trovai a Torino me la prescriveva e inutile rinvenire sulle noie e sulle disgrazie ricordatevi che nel mondo nessuno vi ama più di
Rossini

Salutate Vittoria datemi notizie del teatro di Robèrt e Severini ; e sopra ogni cosa tranquillizzatemi ve ne supplico sul vostro accidente. Vi abbraccio teneramente Carlino vi saluta e dice che non ha mai parlato di Marianna col conte [nom illisible]

Rossini a appris par le journal qu'Olympe a eu un accident. Il continue à ne pas sortir et prépare l'arrivée d'Olympe surtout auprès de ses amis. Il souhaiterait qu'elle fasse le voyage avec la famille Zamboni. Aidée par Couvert elle doit surtout s'occuper de ses affaires.

Lettre n° 14

23 décembre 1836

Cara Olimpia,

Vi scrivo ancora un rigo per supplicarvi a non partire da Parigi senza avere un uomo con voi sino a Milano, giunta poi che sarete colà ne troverete, lo spero uno, che prenderete interamente al vostro servizio a meno che quello che prendete a Parigi non vi convenisse meglio anche da ritenersi dopo il viaggio ; i parenti di Carlino sono incaricati di tenerne in vista al vostro arrivo

però nullo sarà concluso senza la vostra approvazione. Forse, se la vostra salute lo permettesse sarebbe meglio. sino a Milano, viaggiare in diligenza nel coupé avendo conduttore, postiglioni, passeggeri etc etc. se preferite poi un legno particolare prendetelo, io vi ripeto che son tutto convulso nel pensare che dovete traversare le Alpi in questa stagione, basta se vi decidete a ciò poiché avete carta bianca, farò tanti voti al cielo che voglio lusingarmi non vi arriverà alcuna disgrazia. Solo sentire che Couvert vi assista bene. Ho scritto a Severini che se avete bisogno di lui vi assista in qualunque cosa, cosichè potete consultarlo sulla vostra partenza e domandarle assistenza, lusingandomi che farà quanto desiderate. Non vi scordate scrivermi a presso a poco il giorno della vostra partenza affine troviate a Torino e a Milano le mie lettere nel vostro passaggio posta restante onde essere assistita da miei amici. Addio mia cara Olimpia vi abbraccio tutto tremante voglia il Cielo che il nuovo anno sia un'anno di felicità per voi e per chi vi ama teneramente.

Rossini

Mio padre è ansioso di vedervi e vi saluta caramente così pure Liverani. Dite un milione di cose a vostra madre e sorella e Vittoria. addio.

23 dec 1836

Domani cenò e bevono con mio padre alla prosperità del vostro viaggio

Rossini tient à ce qu'Olympe ait un domestique pour l'accompagner. Il lui donne des conseils pour son voyage qui l'inquiète fort, à peine rassuré par l'assistance de Couvert et de Severini.

Lettre n° 15

30 décembre 1836

Mia cara Olimpia

Ancora un rigo per supplicarvi non partire di Parigi senza un domestico, arrivata che sarete a Milano potrete rimandare a Parigi questo uomo, e spero che i parenti di Carlino, ai quali ho data commissione, ne avranno pronto un altro, e per sempre, che resterà con voi e che verrà a Bologna ove avrò il bene di abbracciarvi ; ricordatevi di seguire le vostre ispirazioni inquanto all'epoca del vostro viaggio non volendo io in questa stagione la responsabilità di una sì grande intrapresa, consultatevi anche relativamente a sapere se il coupé della diligenza riposandovi a Liane, e Torino, prima di arrivare a Milano non sia preferibile all'aver il vostro legno. Prevenitemi in tempo accio vi faccia trovare lettere, ferme in posta, a Torino ed a Milano. Vi abbraccio teneramente così fa mio padre. sono contrastato dal desiderio di rivedervi e dalla tema che il viaggiare nelle Alpi, con questa stagione, non vi faccia del male. Come sta vostra madre ? abbracciatela teneramente in mio nome ditele che sia tranquilla dall'avenire di sua figlia Olimpia io saprò renderla felice è questo il più caro de miei pensieri. Addio credetemi sempre

Vostro aff Rossini

Abbiamo cenato la vigilia di Natale, seconda il solito, ed'ho bevuto con mio padre alla vostra salute. quanti danari avrete spesi nella vostra cena !!! [1 mot illisible] veccheta. Tante cose a Mad. [nom illisible] e al buon (Dubra ?). Salutate tutti gli amici che mi amano. addio addio

30 dec 1836

Ricordatevi di lasciar disposte le vostre cose, partendo, da essere tranquilla nella assenza. Ringraziate per parte mia l'eccellente arnica Mr Couvert.

Rossini insiste sur la nécessité d'avoir un domestique mais la laisse décider du moment de son départ. Il évoque le réveillon de Noël et s'inquiète du coût de celui d'Olympe.

Lettre n° 16

Bologne, 8 janvier 1837

Carissima Olimpia

Ricevo la vostra in data del 26 corrente, e per dire il vero si crederebbe dal tenore della stessa, che non vi date la pena di leggere le mie lettere oppure non ne capite il significato : io vi ho detto e vi replico che non posso essere abbastanza egoista per consigliarvi intraprendere in una stagione così rigorosa un viaggio di tant importanza quale è il passaggio delle Alpi etc etc. Vi ho soggiunto che non potevo di buon grado assumere la responsabilità di questa colossale impresa : voi arguite da tutto ciò che la mia filosofia non è in rapporto col vostro cuore e che io faccio il Meternic per farvi intraprendere due o tre mesi più tardi il viaggio d'Italia, e tutto ciò come se io non bramassi abbracciarvi e se amassi godere in Bologna la mia libertà !!! Sapiate mia cara Olimpia che io da quindici giorni mi occupo di un'appartamento per voi, ho annunciato a tutti i miei amici il vostro arrivo per la fine di questo mese oppure il principio dell'altro. Questo vi deve provare che io vi attendo in Italia con maggior impazienza, forse, di quella che voi avete di venirci. Mi lusingo che le ultime mie due lettere vi avranno dato più coraggio per il gran viaggio che dovete fare, questa è l'ultima lettera che io vi scrivo, almeno che voi non restiate più lungo tempo in Parigi cosa che mi farete sapere ; troverete in Torino Poste restante mie lettere e raccomandazioni per Donzelli e per Rornani. Troverete pure poste restante a Milano altre mie e raccomandazioni per altri miei amici ; dopo un brevissimo riposo verrete a Bologna e sarete vicina a me a mio padre e ai miei buoni amici, e spero che non sarete pentita dei sacrifici che avrete fatti per arrivare sin qui. Solo che vostra madre stia meglio inquanto a [1 nom illisibile] bisogna compatirlo : il cognato di Carlino e la Marianna sua sorella come vi scrissi in altra mia si occupano di ritrovarvi un buon domestico a Milano, fate benissimo di non obbligarvi con quello di Marliani che fino a Milano poichè credo per il viaggio eccellente quello di Marliani ma per restare con voi spero si troverà meglio di lui dai parenti di Carlino. Ricordatevi che in Italia non si mettono che due cavalli per tre persone. Il modo di viaggiare che vi proponete è di natura a darmi un poco di tranquillità, ma non vi posso nascondere che sarò in pena fin tanto che non sarete giunta in Milano. ricordatevi di arrivare a Mitano di giorno perche nelle vicinanze vi sono sempre ladri che assaltano così pure farete, perquanto si puode, in tutte le città del Piemonte val meglio far poche leghe al giorno che d'essere assaliti. Couvert si conduce bene per voi tanto meglio, io lo ringrazio e lo farò ringraziare da Aguado. Consultate Severini sul viaggio, e fate dare da lui alcune istruzioni in proposito le farete leggere la presente se vi fa piacere. Non portate troppi danari con voi poichè è inutile, arrivata a Torino se ne avrete bisogno ve ne farò dare da Donzelli, e così a Mitano. a Bologna avrete la mia cassa a vostra disposizione. come avrete la mia tenerezza. Non vi faccio rimproveri sulla frase dell'ultima vostra nella quale mi parlate d'amor fraterno, solo vi dico che il tempo vi proverà quanto vi ami.

Rossini

Mio padre e Liverani vi abbracciano

Bologna 8 gen. 1837

Olympe a reproché à Rossini de la faire partir plus tard, de faire son "Metternich" afin de profiter de sa liberté à Bologne, ce qui le rend furieux. Il s'occupe de lui trouver un appartement et annonce son arrivée à tous ses amis. Il lui recommande de voyager de jour de crainte des

voleurs. Allusion à une phrase d'Olympe où elle parle d'amour fraternel. Il l'assure de sa tendresse.

Lettre n° 17

Bologna, 14 janvier 1837

Carissima Olimpia,

Sono afflittissimo in sentire che il freddo sopraggiunto all'improvviso abbia attaccato vivamente il vostro sistema nervoso e siate un poco malata, cio mi adolora tanto più che non posso io esservi di alcun solievo nella lontananza in cui mi trovo, voglio pero sperare che i voti ch'io faccio ardentissimi per il vostro ben stare farano si che al ricevere di questa mia sarete ristabilita ed'avrete accomodati col aiuta del buono e bravo Mr Couvert i vostri affari cosa importantissima per avere voi ed'io la quiete allorquando sarete in Italia pressa a quello che non vi abbandonerà mai !! Siate calma non precipitate cosa alcuna l'avenire è abbastanza lungo, e spero, abbastanza bello perchè potiate ora in pace soportare qualche lentezza e qualche contrarietà, pensate all'afezione che io vi porto e troverate in questa tutti i compensi che meritate ; certo è che foste bene ispirata allorquando voleste conoscere la posizione dei vostri affari con Mr [illisible], ma siate certa che non vi avrei mai lasciata abbandonare la casa e patria vostra senza mettere le cose vostre in perfetta regole, poichè è mia opinione nelle cose ordinarie prima di ogni cosa fa d'uopo ocuparsi degli affari. Spiacemi oltremodo che il domestico di Marliani, del quale mi faceste molti elogi sia impegnato, parmi pero che trattandosi di accompagnarvi soltanto a Milano e [illisible] retrocedere a Parigi avreste, se ne vale la pena, potuto intendervi con Ivanof fine ve lo cedeste per questo tempo; poichè come vi scrissi ho data comissione a Milano ai parenti di Carlino per che vi trovino un ottimo domestico che resti, in unione a Marianna e a Vittoria, sempre con voi, in ogni modo abbiate un servo fino a Milano poichè non vi perdonerei mai di privarvene, ricordatevi che in pianura in Francia, pagherete due cavalli a 40 soldi, per tre persone, e che in Savoia, credo ne pagherete due soli al presso ordinario. Ho in vista qualche appartamento per voi e spero che tutte le cose saranno disposte a modo di consolarvi e compensarvi dalle pene che avete in questo momento e che per dire il vero, tranne la vostra salute, sono di poco entità. Quanto mi adolora che vostra madre sia rienduta malata è necessaria assisterla, mi lusingo che anche la mia Adelaide sarà guarita quanto leggerete la presente, abbracciatela teneramente per me forse questo amplessa le farà del bene. Solo che il Reveglione de Natale sia stato, come voi lo dite, degno di me pero parmi che abbiate speso molto ed'abbiate compromesso la cassa, Dio provvederà niente paura mia buon Olimpia vedrete che tutte le nostre cose andran bene, col mio cuore, colla mia flamma, e colla tirania del mio carattere accomoderò tutto vi prometto felicità e sapete che non manco mai alle mie promesse. Dite a Vittoria che non si avezzi a scendere le scale in qual modo poichè in Italia le scale essendo più lunghe si rimetterebbe questa povera di [mot illisible] la vita. Ascoltate in tutto Mr Couvert salutate Severini e consultatelo per il modo di viaggiare voglio lusingarmi che vi assisterà con cuore perchè egli sa quanti vi amo. Solo che Robert sia furioso per la lettera, che non è che un piccolo acconto per quello che gli devo, che le ho scritta, e che questa stessa [mot illisible] la felicità di Severini temevo che il Direttore non l'avesse capita. Papà e Liverani vi abbracciano. I veglioni, è vero, cominciano ma a riserva di una cena, alla quale non devo mancare perchè ne fa parte mio padre, sarò casto savio e me ne andrò in letto, mentre preme a me infinitamente conservare la mia robusta salute affine de essere bello e degno di voi al vostro arrivo. Siate allegra mangiate bene, non pensate che a me e troverete in me solo, me ne vanto la tenerezza e la stima che meritate. Malgrado le vostre osservazioni ritroverete in Torino e in Milano ferme in posta, delle lettere pero per persone amiche e senza ceremonie. Vi abbraccio e meco il padre siate felice. Ricordatevi che sono e sarò sempre il vostro

Rossini

Bologna li 14 genn. 1837

Direte molte cose a Guidotti, ho ricevuto una sua lettera, vado oggi a veder sua madre e suo fratello, le scrivero l'ordinario prossimo, intanto ditele che sono oltremodo sensibile alle cose de affezione ch'egli m'ha scritte nell'ultima sua e che eseguirò le sue comissioni.

Olympe doit régler ses affaires avant de partir et chercher un domestique, elle ne doit rien précipiter, "l'avenir est assez long et assez beau pour supporter quelque longueur et quelques contrariétés". Allusion à une affaire avec Robert et Severini. Il sera "chaste et sage" pendant le carnaval pour conserver sa "robuste santé".

Lettre n° 18

Bologne, 21 janvier 1837

Carissima Olimpia

Solo sentire che la vostra salute e quella di vostra madre siano in miglior stato, pero vedo che il freddo è stata la sola ragione del vostro soffrire voglio lusingarmi e ne faccio voti ardentissimi, che questa mia vi ritroverà interamente ristabilita in ogni modo non intraprenderete, spero, il viaggio che in ottima salute poichè una imprudenza potrebbe tutto compromettere capite, mia Olimpia !! Ero certo che Mr Couvert vi avrebbe assistito con zelo, amore e intelligenza questi è un uomo che sotto un aspetto barbaro a il miglior cuore egli mi scrisse una lettera a cui rispondero mercoledì prossimo nella quale mi da conto della posizione delle cose, piaciavi per ora ringraziarlo in mio nome quante obbligazioni le dobbiamo ! Sono dolente che l'antico domestico di Marliani sia con Ivanof, vi scrissi nell'ultima mia che avreste forse potuto averlo in prestito, fino a Milano e colà giunta ne avreste rimandato il [mot illisible] a Parigi e lo avreste bene rimpiazzato con un'altro che spero vi avranno trovato i parenti di Carlino ai quali abbiamo data la comissione. in ogni modo spero ne troverete uno buono essendo questo un mezzo di tranquillizzarmi in un viaggio d'inverno. Voi mi sembrate inquieta sul vostro soggiorno di Bologna relativamente al vostro amor proprio e a quello d'Isabella. Sapiate mia buona Olimpia e sapiatelo per sempre che se non avesti in me la certezza e la volontà e i mezzi di rendervi felice non vi permetterei di fare il viaggio d'Italia, siate tranquilla e contate sul mio cuore e sulla mia esperienza. Sono beato sentire che Severini è amabile per voi ne ero sicuro perché conosco il suo cuore e il suo attaccamento per me ditele ben un milion di cose tenere per parte mia. Se li affari vostri non sono del tutto combinate e finite nella fine di questo mese e che siate obligata restare qualche altro tempo in Parigi non ve ne inquietate. Ricordatevi che non si tratta di fare una corsa in Italia ma si tratta di tutt'altra cosa !!! mi capite addunque siate ragionevole e ascoltate Couvert siate certa che non è minore in me l'impazienza di abbracciarvi ma come vi ho sempre detto gli affari prima di tutto Direte a Guidotti che sono stato ieri da sua madre e da suo fratello, ho trovata la prima in buona salute e piena d'affetto per il suo Alessandro, voi che conoscete quanta tenerezza ho io avuta per la povera mia madre vi convincerete che io piangevo parlando con questa eccellente signora ed'io esiggo dal mio buon Guidotti che venga a Bologna questa primavera per abbracciare, almeno, sua madre, inquanto al fratello senatore, sta bene ed'è stato amabile relativamente ad'Alessandro, ditele molte cose per me le scrivero dal resto in breve : attendo un'ultima vostra che mi regoli per le lettere comendatizie che troverete a Torino ed'a Milano, ricordatevi di non viaggiare di notte in Italia !!! poichè siamo un poco ladri. Addio mia Olimpia, ricordatevi di portare con voi le copie dell'inventario della vostra

mobilia, ed'un specchio che rappresenti tutti i vostri crediti frutiferi etc etc. Vi abbraccio coll'anima italiana che ben conoscete quantunque fredda nell'apparenza. Dite molte cose a vostra madre ; sarò savio negli ultimi giorni di Carnevale, vi avrò sempre presente e siate certa che vi preparo un'avenire pieno di affezione e di considerazione vi abbraccia

Rossini

Bologna 21 Gen 1837

Olympe est s'inquiète de son séjour à Bologne par rapport à son amour propre et à celui d'Isabelle [Colbran]. Rossini lui assure qu'il ne la laisserait pas faire ce voyage s'il n'avait la certitude de la rendre heureuse, il se réjouit de savoir que Couvert et Severini s'occupent d'elle. Bien qu'il soit impatient de la revoir "les affaires avant tout". Il a rendu visite à la mère de Guidotti qu'il somme de venir embrasser.

Lettre n° 19

Bologna, 4 février 1837

Mia carissima Olimpia

Eccovi tre lettere una per Pasta, una per Vanotti e l'altra per Marianna sorella di Carlino I due primi sono miei intimi amici e senza etichetta l'ultima deve essere la vostra compagna e cameriera cosichè se il volete non sarete obbligata a nessuna cerimonia. Pero se volete fare delle conoscenze Pasta e Vanotti potranno procurarvene quante ne desiderate, ma dovendo voi restare pochissimo in Milano meglio vale limitarsi a poche relazioni e buone. Appena avrete letta questa mia e giunta, ben inteso a Milano, mi scriverete ed'io in risposta vi manderò le istruzioni per proseguire il vostro viaggio essendo in tutti modi necessario che restiate qualche giorno in Milano per riposarvi e per concludere col servo che spero si sarà ritrovato con Marianna etc etc. Il Cielo voglia che la vostra salute sia buona, e che il viaggio non vi abbia alterata la preziosa vostra fibra, io sono inquieto e vi giuro non sarò felice che allorquando potrò abbracciarvi. L'albergo della Bella Venezia non è di gran tono ma è buono ed'è centrale : scrivetemi subito ricordatevi che non passeremmo che pochi giorni prima di rivederci. Spero che Vittoria sarà ristabilita ricordatevi prima di consegnare le lettere di leggerle. Se avete bisogno di denaro lo troverete da Vanotti sino alla somma di 75000.

Mio padre vi abbraccia ed'è al pari di me ansioso di vedervi. Credete Olimpia mia alla mia tenerezza e ricordatevi che saprò rendervi felice un poco di pazienza e vedrete se vi ama

Rossini

Bologna 4 febr 1837

Arrivata a Milano mandarete subito, sotto un'altro involuppo, le lettere a chi sono dirette.

*Ma très chère Olympe,
Voici trois lettres, une pour Pasta, une pour Vanotti, et l'autre pour Marianna, soeur de Carlino; les deux premiers sont mes amis intimes et familiers, la dernière doit être votre compagne et femme de chambre pour que vous ne soyez obligée à aucune cérémonie. Cependant, si vous vouliez faire des connaissances Pasta et Vanotti pourront vous en proposer autant que vous en désirez, mais devant rester peu de temps à Milan, il vaut mieux vous limiter à quelques relations de qualité. A peine aurez-vous lu cette lettre, arrivée à Milan, vous m'écrirez et je vous écrirai les instructions pour poursuivre votre voyage. Il est de toutes façons nécessaire que vous restiez*

quelques jours à Milan pour vous reposer et pour conclure avec le serviteur que vous aurez trouvé, avec Marianna, etc. etc. Le ciel veuille que votre santé soit bonne, et que le voyage n'ait pas altéré votre précieuse personne, je suis inquiet, et je vous jure que je ne serai heureux que lorsque je pourrai vous embrasser. L'hôtel de la Belle Venise n'est pas de grand style, mais il est correct et central. Ecrivez-moi très vite et rappelez-vous que nous nous reverrons dans peu de jours. J'espère que Vittoria sera rétablie, souvenez-vous de lire les lettres avant de les remettre. Si vous avez besoin d'argent vous en disposerez chez Vanotti jusqu'à la somme de 75.000 liras. Mon père vous embrasse et il est comme moi, impatient de vous voir. Croyez à ma tendresse Olympe et souvenez-vous que je saurai vous rendre heureuse, un peu de patience et vous verrez si
Rossini vous aime
Bologne, 4 février 1837
Arrivée à Milan, vous enverrez aussitôt, sous une autre enveloppe, les lettres à qui elles sont adressées.

Lettre n° 20

Bologne, 17 février 1837

Carissima Olimpia

Ho ricevuta la carissima vostra lettera scrittami da Lione, non posso esprimermi quanta gioia m'abbia recata la notizia del vostro felice viaggio fino a Lione e della vostra salute e del tempo che dite essere buono io voglio lusingarmi che il cielo a cui ho fatti voti ardentissimi vorrà proteggere il resto del vostro viaggio affine giungiate presso di me felice e in buona salute. Nulla mi dite nella vostra del domestico, ne sareste forse mal contenta ? Arrivata che sarete a Milano vedrete coi parenti di Carlo se hanno trovato un domestico per venire a stare con voi a Bologna, nel caso non fosse per anco fissato, e che vi piacesse proseguire viaggio fino a Bologna collo stesso che avete preso a Parigi per poi rimandarlo in Francia oppure ritenetelo sempre con voi se ne siete contenta lo farete, nel caso poi che non fosse contenta di quest'ultimo e che i parenti di Carlino non avessero nulla di buono in proposito cercate con Pasta e Vanotti di avere qualche uomo che vi scorti sino a Bologna e siate tranquilla che qui ripiegheremmo benissimo avendo già in riserva un uomo che provisoriamente potrà convenirvi. La Marianna ha avuta qualche difficoltà coi suoi padroni di Milano per venire fuori di casa, credo che ora sia decisa di seguirvi, cio non mi sorprende perché quando si sta in una casa per la vita e che si è amato e stimato dai padroni si ha qualche pena in cambiare padrone io ho pero scritto a Marianna che intendevo che restasse sempre con voi, voglio lusingarmi dunque che si sarà persuasa e che vi seguirà nel caso poi vi fossa nuove difficoltà la lascerete a Milano tranquilla ed'anche per questo ripiegheremmo. Il vostro appartamento è pronto, e spero ne sarete contenta. Subito che vi sarete riposata in Milano ed'il più presto possibile vi metterete in viaggio per Bologna soltanto v'informarete quando io possa riceverne l'avviso in tempo per la posta onde venirvi ad'incontrare a l'ultima posta prima di Bologna credo che bisognerà che regolate il viaggio a modo di arrivare di buon'ora qui, e perciò che dormiate l'ultima notte a Parma oppure, che sarebbe forse meglio a Reggio così arriverete di giorno a Bologna e avreste meno imbarazzi per lo scarico della carrozza. Vedete mia buona Olimpia che non esigo che restiate a Milano come lo supponevate ma bensì che veniate subito dopo esservi riposata e datomi aviso del giorno e dell'ora che arriverete affine io venga ad'incontrarvi per non lasciarvi più. Voi mi dite che non potete capire come possiate vivere a Bologna ! io vi diro con franchezza che ci vivrete felicissima e spero mi conoscerete questa volta per sempre ! Il Cielo voglia che al ricevere di questa nessuna disgrazia vi sia accaduta. Quando traverserete il Po discendetevi della carrozza essendo pericoloso lo stare in questa arrivata presto che il Cielo benedica il restante del viaggio e sapia ricompensarvi di

tutto soltanto mi parlate di un pranzo di qui non ho nessuna idea vi prego di non trattarmi in fratello e di credermi per tutta la vita il più tenero vostro

G. Rossini

Bologna 17 feb. 1837.

Papà vi abbraccia e desidera molto vedervi così pure Liverani e Zotoli che è il mio intirno di Bologna.

Rossini a reçu une lettre d'Olympe de Lyon. Il insiste encore sur le fait qu'elle doive avoir un domestique. Son appartement est prêt. Elle doit arriver de jour à Bologne et dormir à Parme ou à Reggio. Elle vivra heureuse à Bologne. Rossini la prie de ne pas le traiter en frère.

Lettre n° 21

Bologne, 24 Février 1837

Cara Olimpia

Speravo ricevere risposta all'ultima mia scrittavi venerdì della scorsa settimana e di abbracciarvi ieri a Bologna ; invano cercai vostre lettere alla posta invano venni ad'incontrarvi fuori di Bologna, invano stetti tutto il resto della giornata nell'appartamento che vi è destinato : cosa è accaduto ? Sareste voi ammalata ? e perchè non farmelo scrivere ! si sarebbe per sventura smarrita la mia lettera oppure la vostra risposta ? Quello che è certo è che io fui molto inquieto e lo sono tutt'ora come dovete ben crederlo. Vi scrivevo nell'ultima mia di prevenirmi (calcolando l'arrivo della vostra lettera d'avviso) l'ora e il giorno del vostro arrivo affine io potessi venire ad'incontrarvi fuori di Bologna, vi dicevo in oltre di dormire il giorno precedente il vostro arrivo a Reggio ed'anche a Modena affine di arrivare qui nel giorno avendo io disposte alcune cose per scaricare il vostro legno che mal si farebbero di notte, vi dissi in fine che se i parenti di Carlino non avessero in vista un buon servitore per venire con voi e restarci che cercaste di accomodarvi collo stesso che vi ha accompagnata fino a Milano (se ne siete contenta) oppure di prendere un uomo che vi scortasse fino a Bologna e che io avevo qui una persona pronta per voi e che non doveva questo ogetto ritardare il vostro desiderato arrivo : ne scrissi pure al mio amico Vanotti onde s'interessasse per que l'ultimo ogetto e perché, se ne avete bisogno, vi somministrasse del danaro. Se siete ancora a Milano fate le cose in regola, calcolate la partenza della posta di Milano dell'arrivo della vostra lettera a Bologna affine voi giungiate qui il giorno dopo che io avro ricevuta la vostra lettera capito !!! Solo che la famiglia Mercadante vi sia cortese sono queste eccellentissime persone ditele mille cose per me e soggiuntele che io le sono riconoscente della gentilezza che vi fanno come se fossero a me stesso prodigate. Dite pure alla famiglia Donzelli un milion di cose per parte mia e che spero ringraziarli in persona di quanto fanno per voi. La Marianna verrà con voi ? Se mai vi fossero troppo difficoltà abbandonatene il pensiero perché qui in Bologna ripiegheremmo anche a questo. Spero sarete contenta di Meternic. Addio mia Olimpia che due giornate ho passato !! Spero esserne in breve ricompensato nell'abbracciarvi. Mio padre vi abbraccia partite e venite per sempre presso il tutto vostro

G. Rossini

Bologna 24 febb 1837

Rossini n'a pas de nouvelles depuis deux jours et Olympe n'est pas arrivée, Il lui rappelle ses consignes, il a écrit à Vanotti pour qu'il s'occupe d'elle et lui donne de l'argent; il se réjouit que la famille Mercadante soit amicale avec elle.

Lettre n° 22

Août 1838

Carissima Olimpia

Eccomi giunto in Milano sano e salvo. Il numero di forestieri è molto minore di quello che mi figuravo, per ora tutto è calmo, vi dirò una cosa graziosa, giunsi alle 6 alle sei e un quarto ricevetti il cartoncine d'invite di (Erfort ?) che amico !!! La Pasta e Rachele sono alla roda Pepino è qui e vi abbraccia così fanno [mot illisible], mad. Lomassi etc soli che ho visti in questi pochi minuti. Spero vorrete pensare a me e divertirvi per quanto lo permette il vostro soggiorno. Vi prevo con la brevità del mio soggiorno a Milano e col mio procedere quale sia l'interesse che vi porto ! abbracciate [2 noms illisibles]. Dite al Papà mille cose per me, diteli che le scriverò l'ordinario venturo. La posta parte oggi non ho tempo, sapro compensarvi largamente della assenza attuale. Addio mia Olimpietta ricordatevi che vi ama molto il

[illisible] Rossini

Ai Zoboli molte cose e così ai Rossini et altri

mercoledì mattina

Spero che i due scudieri, Vincenzo e Petronio vi ubidiranno con amore.

Rossini est à Milan, très bien accuilli un quart d'heure après son arrivée.

Lettre n° 23

12 septembre 1838

Cara Olimpia

Ho ricevuta la vostra più ricca di qualche linea dell'ultima ma dello stesso stile !!! Il soggiorno di Milano è assai tristo la pioggia che non cessa da quattro giorni ha tutto sconcertato, i soli piaceri ch'io mi promettevo (che sono quelli del popolo) sono spenti e vi assicuro che se la Pasta non fosse qui e che non fosse per me venuta io sarei ?ggia partito per la volta di Bologna. Facessimo un concerto dal Principe di Meternik e vi assicuro avere la Pasta cantato come un angelo. Pasta ha ricevuta la vostra lettera e ne ha fatto parte alla moglie ed'agli amici. Se vedete Guidotti (a cui ho scritto) ditele che è impossibile fare in questo momento la sua commissione essendo i prezzi troppo alti. Partito che sarà l'Imperatore tutto ribasserà e vi saranno qui persone capaci per contentarlo. Solo che mio padre stia bene abbracciatelo. Spero vedervi in breve e in ottima salute. Io sto bene e spero star meglio presso di voi.

Tutto vostro

G. Rossini 12 sett 1838

Chère Olympe,

J'ai reçu votre lettre, plus riche de quelques lignes que la précédente, mais du même style !!! Le séjour à Milan est assez triste, la pluie qui n'arrête pas depuis quatre jours a tout bouleversé, les seuls plaisirs que je me promettais (qui sont ceux du Peuple) sont envolés, et je vous assure que si la Pasta n'était pas là, et si elle n'était pas venue pour moi, je serais déjà parti en direction de Bologne ; nous donnâmes un concert chez le Prince de Metternich, et je vous assure que la Pasta a chanté comme un ange. Pasta a reçu votre lettre et il en a fait part à sa femme et à d'autres amis. Si vous voyez Guidotti (à qui j'ai écrit) dites-lui qu'il est impossible en ce moment de faire sa commission, les prix étant trop élevés. Lorsque l'Empereur sera parti, tout baissera et il y aura des personnes pour le satisfaire. Je suis heureux que mon père aille bien. Embrassez-le. J'espère vous voir bientôt et en excellente santé. Moi je vais bien et j'espère aller mieux près de vous.

Tout à vous,

G. Rossini.

12 septembre 1838.

Lettre n° 24

Après 1845

Mia dolce Olimpia

Eccoti la carrozza, Portami da Mad. Orsini una camicia, un collo, una beretta da notte, e un asciugamano ; domando tutto cio per cambiarmi prima di pranzo, essendo già a quest'ora in uno stato orribile di traspirazione. a rivederci più tardi.

Il tuo tenero e affto marito

Rossini

Ma douce Olympe,

Voici la voiture. Porte-moi chez Mad. Orsini, une chemise, un col, un bonnet de nuit et une serviette de toilette ; je demande tout cela pour me changer avant le repas, étant déjà à cette heure dans un état horrible de transpiration, au revoir,

Ton tendre et affectueux mari

Rossini

Questions

1/ Où dégorge le tuyau des eaux pluviales ?

2/ Où est la sortie des eaux de la salle de bains ?

3/ Quelles sont les (?) mobiles pour l'entrée des tonneaux de vin et du bois ?

4/ La cuisinière a-t-elle une broche pour les rôtis ?

5/ Les chambres du premier étage doivent avoir les ornements en carton-pierre - quand et qui les posera ?

6/ Où sera placé le réservoir d'eau pour la cuisine ?

7/ Une porte avec un soupirail est nécessaire pour la petite pièce souterraine du pavillon.

8/ Où le [du 1er étage prend-t-il air et lumière ?